Le Drugeon, récemment sorti de son lit, fait réagir

À la Rivière-Drugeon, Bouverans et Bonnevaux, l'un des suiets du moment concerne sans doute la rivière Drugeon qui est sortie de son lit. Cette montée des eaux fait réagir de différentes façons les habitants de ces trois communes.

ar les temps qui courent et qui coulent, le Drugeon n'en finit pas de faire des vagues. À Bonnevaux, à Bouverans et à La Rivière-Drugeon, il est même sorti de son lit, et déborde dans les grandes largeurs. Et ce n'est pas le flot des commentaires qui va le tarir demain.

À Bouverans, par exemple, la rivière tutoie la fameuse passerelle RTE et son architecture audacieuse. « Depuis le temps qu'on pleure la pluie, on ne va quand même pas commencer à verser des larmes sur ce qui nous tombe dessus aujourd'hui », confie Chantal, du quartier du "Coin des Petits"

« Une bonne occasion de guitter leur internet »

On ne peut pas vraiment la contredire, mais un peu plus loin, Gérard, le jardinier local, espérait que la pluie tombe bien avant. « C'est comme i'ai dit à mon épouse, il aurait mieux valu qu'elle tombe cet été, elle aurait fait du bien à nos haricots! »

Chez les voisins, dans le bourg fortifié de La Rivière-Drugeon, l'eau lèche le bas des remparts et élève le niveau de l'étang du Père Clément, ce véritable joyau



Un pont a été submergé par l'eau. Photo ER

du patrimoine situé en plein cœur du pays. Du coup, pour emprunter la passerelle, il faudra patienter. Jean-Paul, un habitant, s'impatiente quant à lui tout en finesse et en pédagogie : « J'ai dit à mes jeunes que c'était une bonne occasion de quitter leur internet pour une fois, et d'aller voir de près le débit de l'eau!»

Cette crue actuelle du Dru-

geon, doit-on la prendre comme une ironie ou un clin d'œil de l'Histoire ? Dans les années soixante, on l'avait rectifié pour, entre autres objectifs, récupérer de la surface cultivable avant de le remettre en méandres pour, cette fois-ci, des motifs écologiques louables. Ce qui, du côté de Bonnevaux, fait dire le mot de la fin à Robert : « Aujourd'hui, où voyez-vous les méandres ? »